

LE FIGARO MAGAZINE

SPÉCIAL ÉTÉ
NOS SÉRIES
UN CAHIER
JEUX
DE 8 PAGES

THOMAS GOISQUE

SUPPLÉMENT FIGARO - CAHIER N°1 - N.°s 24247 ET 24248 DES 5 ET 6 août 2022 - CPPAP N° 2001 C 83022



JORDANIE, SYRIE, LIBAN...

DANS LES PAS DE LAWRENCE D'ARABIE

UN GRAND RÉCIT DE SYLVAIN TESSON



L'art et la matière (4 / 7)

JANAÏNA MILHEIRO

AU FIL DE LA PLUME

Dans son atelier-studio parisien, Janaïna Milheiro travaille la plume en créatrice et technicienne. Son approche libre, innovante et singulière s'affranchit de la plumasserie traditionnelle et lui permet d'explorer des univers très différents.

Par Elsa Cau



Une créatrice libre à la formation atypique.



Paroi murale où les plumes sont incrustées dans le verre.

Savoir-faire

O

n la rencontre dans son studio parisien, près de la place des Vosges, à Paris. Les vitrines y sont occultées : Janaïna Milheiro apporte les dernières retouches à une robe présentée par une grande maison de couture à l'occasion de la Fashion Week. On ne sera pas autorisé à y jeter un œil. Dans le même temps, son équipe – cinq personnes en permanence, plus si nécessaire – réfléchit à la vitrine tout en plumes d'une grande enseignne joaillière. Installée depuis quelques mois dans cet atelier showroom, la jeune femme n'en est pas à ses débuts. Depuis 2011, elle travaille la plume sans pour autant se qualifier de plumassière : « Je n'en possède simplement pas le savoir-faire. Je n'ai non seulement pas appris la plumasserie traditionnelle, mais je n'ai pas cherché à la reconstituer dans mon travail. »

La technique de la créatrice franco-brésilienne mêle artisanat d'art, design et innovation. Pour autant, il n'est question ici que de plume. Les créations de Janaïna Milheiro sont conçues et fabriquées à la main pour des projets d'exception. « Ce sont des commandes qui n'ont pas de récurrence, explique-t-elle. Cela m'emmène sur tous les terrains, me permet de toucher à toutes les disciplines. Je cherche à proposer une vision personnelle et innovante des plumes d'oiseaux. » Haute couture bien sûr, mais aussi design et décoration ou encore sculpture. « Et les particuliers ? » À l'occasion, quelques amateurs d'art et d'artisanat la contactent, là encore pour des réalisations uniques. Comme cette robe de mariée agrémentée de belles plumes blanches travaillées en sertissage ou cette suspension qui donne l'impression de flotter au plafond du studio.

UNE ÉCRITURE BIEN À ELLE

Petite fille, Janaïna Milheiro se rêvait costumière. Après une hypokhâgne, interrompue en cours d'année, elle intègre au lycée Paul-Poiret une prépa aux écoles d'art. « J'y ai fait beaucoup de couture. J'ai réalisé, catastrophe, que cela ne me plaisait pas du tout ! » Suit une formation de création de broderie à Duperré, dont elle sort diplômée aux métiers d'art textile en broderie, puis l'Ensci, l'École nationale supérieure de création industrielle, le temps d'un master de design textile. « Les six derniers mois de mes études étaient consacrés à un travail diplômant. J'ai choisi de travailler la plume. J'avais collecté lors d'un stage au Brésil, des plumes qui me plaisaient et d'autres matériaux. Je voulais tout utiliser pour ce travail, j'ai commencé avec la plume... Et j'y suis toujours », explique-t-elle en riant.

Formée aux techniques textiles artisanales et industrielles, Janaïna Milheiro se démarque tant par son approche, que par sa signature, son écriture bien à elle. « J'ai créé mon propre savoir-faire ! Je n'ai jamais fait de stage dans la plumasserie traditionnelle, jamais suivi de cours ou intégré d'école. Ce que j'ai appris, c'est le design, la création textile, la création de broderie et de tissage, de dentelles, de motifs. Cela —>



Technique peu conventionnelle du « perlage ».



La plume s'invite dans les arts décoratifs et la création de mobilier.

se ressent dans mon travail. Pour autant, on ne peut pas parler de posture d'autodidacte. Je ne reconstitue pas un savoir-faire : je fais autre chose. »

Tandis que la plumasserie traditionnelle est faite de collage, de couture et de ligature pour recréer des effets de plumage, Janaina Milheiro innove en pratiquant par exemple ce que la designer nomme « le perlage de plumes » : des plumes redécoupées, dont on perfore l'âme pour les utiliser à la manière de perles. Avec elle, les plumes peuvent être articulées, façonnées comme une cote de mailles sertie, montées en décor, découpées pour être appliquées, collées sur un support... La technique s'inspire ici plutôt de la marqueterie de bois. On les retrouve également incrustées dans le verre, assemblées entre deux panneaux épais et une couche de résine, permettant d'imaginer notamment des parois murales... « J'y travaille depuis environ trois ans. La plume prend alors une transparence qu'elle n'a pas habituellement. Mais nous n'avons pas commencé à véritablement commercialiser. » Enfin, la créatrice reste fidèle au tissage par lequel elle a commencé : « On tisse sur un métier à bras. Une chaîne de soie, par exemple, une trame de soie et de plumes. Cela donne un effet très résistant, un tissu. En faisant des recherches, j'ai découvert qu'on avait, à la grande époque des soieries lyonnaises, utilisé cette technique pour réaliser des duvets de plume. » Et les plumes, d'où viennent-elles ? Acquises auprès de grossistes spécialisés dans le décor, elles proviennent principalement d'oies et de dindes, élevées pour la consommation alimentaire. Les couleurs sont ensuite obtenues par teinture.

UNE ROBE POUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE

Le style de Janaina Milheiro se définit comme moderne, géométrique et étonnamment sobre, s'apparentant plutôt à une élégance racée, celle du détail longuement travaillé, d'un renouveau recherché tendant vers l'abstraction. Dans ses ateliers, on croise des miroirs et des objets. Au milieu des archives de ses créations pour la haute couture, se découvrent des robes – dont celle réalisée pour l'exposition universelle de Dubaï –, des capes, des jupes, des ailes pour feu Victoria's Secret, mais aussi quelques sculptures, des éléments d'anciennes vitrines pour de grandes enseignes, des tableaux et une curiosité : un luminaire en applique, « un coup d'essai » à explorer plus en avant. « Gérer l'électricité, connecter les plumes à la pièce, la manière de les assembler, la nécessité de collaborer avec des corps de métier totalement différents... Ce sont ces contraintes qu'il est fascinant d'étudier ! On passe du monumental à la miniature, du floral à l'abstrait, d'autres esthétiques, d'autres techniques. Je préfère d'ailleurs désigner ma pratique comme celle d'arts appliqués. » In fine, a-t-elle envie d'apprendre la technique traditionnelle de plumasserie ? « Parfois, je me pose la question, mais mes propositions sont inédites, très personnelles et c'est aussi ce que recherche ma clientèle. »

À l'heure où les métiers d'art ont enfin le vent en poupe, on ne peut que se réjouir d'un changement d'ère et de génération. Jamais les grandes maisons de luxe n'ont autant promu le savoir-faire des artisans d'art que depuis quelques années. Objectif de la designer, désormais ? « Faire entrer la plume dans le quotidien ! » Pour alléger nos jours, afin qu'ils soient aussi aériens que les plumes de Janaina Milheiro. ■

Elsa Cau

3, rue Saint-Gilles, Paris 3^e (01.45.84.87.14).
Ouvert aux particuliers sur rendez-vous.



Minutie du geste, précision des motifs.



Un style élégant qui a conquis la haute couture.

“ON PASSE
DU MONUMENTAL
À LA MINIATURE,
DU FLORAL
À L'ABSTRAIT”